

AQVITANIA

TOME 21

2005

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

Revue publiée par la Fédération Aquitania

avec le concours financier

*du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3*

SOMMAIRE

A. BEYNEIX, A. DAUTANT, L. ECHASSERIAUD, J.-FR. GARNIER	
Matériaux protohistoriques inédits du Villeneuvois	7
P. MAGUER, R. ARTUIS, J. HIERNARD, AVEC LA COLL. DE H. HOSTEIN ET J.-M. RICHARD	
L'établissement rural de la Chapellière à la Chaize-le-Vicomte (Vendée) : une ferme gauloise de la fin du deuxième âge du Fer (II ^e siècle-I ^{er} siècle a.C.)	21
J. ROUSSEAU, AVEC LA COLL. DE S. DUCONGÉ ET E. GALTIE	
L'enclos circulaire du Bert, Loublande - Mauléon (Deux-Sèvres)	73
PH. POIRIER, J. GOMEZ DE SOTO, B. POISSONNIER	
L'occupation de la Tène ancienne de la Renaîtrie (Châtellerault, Vienne). Remarques sur les débuts du second âge du Fer en Poitou	87
ANNEXE 1 - CHR. MAITAY	
Examen préliminaire du tesson à décor appliqué en relief et des tessons à décor estampé de la Renaîtrie, à Châtellerault	115
ANNEXE 2 - B. POISSONNIER	
Description des céramiques dessinées	118
J. GAILLARD	
Découverte d'un nouvel habitat du I ^{er} siècle p.C. à la carrière de l'Île Sèche à Thénac (Charente-Maritime)	123
P. AUPERT	
Architecture gallo-romaine et tradition celtique : les puits et "grottes" du temple octogonal de Chassenon	133
J. ROGER, PH. BET, AVEC LA COLL. DE L. SIMON, N. GARRAUD ET PH. POIRIER	
L'établissement rural gallo-romain de Laschamp à Parsac (Creuse)	151
ANNEXE 1 - N. GARRAUD	
Analyse pétrographique d'échantillons des matériaux de construction du site de Laschamp	187
A. BARBET, S. BUJARD, P. DAGAND, J.-FR. LEFÈVRE, I. MALEYRE, AVEC LA COLL. DE B. AMADEI ET L. LEMOIGNE	
Peintures de Périgueux. Édifice de la rue des Bouquets ou la <i>Domus</i> de Vésone III - Les peintures jadis en place et les peintures fragmentaires	189
CHR. SIREIX	
Bordeaux- <i>Burdigala</i> et la Bretagne romaine : quelques témoins archéologiques du commerce atlantique.....	241

F. LAUBENHEIMER, J.-M. SÉGUIER, A. SCHMITT	
Les amphores de Gourjade à Castres (Tarn) et les circuits commerciaux dans l'Albigeois antique	253
ANNEXE 1	
Catalogue des timbres	276
ANNEXE 2	
Catalogue des graffitis	278
ANNEXE 3 - A. SCHMITT	
Analyses par fluorescence X d'un lot d'amphores Gauloise 1 tarnaises	280
A. BOUET	
L'épi de fâitage, un ornement de terre cuite antique méconnu : à propos de deux exemples de Dordogne.....	285
J.-FR. MARIOTTI, A. DUMONT, V. MATHÉ, A. CAMUS, FR. LÉVÊQUE, A. NISSEN JAUBERT, O. HULOT, S. GRECK, B. SZEPERTYSKI	
Prospection du lit mineur et des berges sur le site médiéval de Taillebourg - Port-d'Envaux (Charente-Maritime) : un secteur d'activité lié à la Charente	299
P. BOUVART, O. GIRARD CLOS, D. VIVIER	
Chiré-en-Montreuil (Vienne) : évolution d'un habitat fortifié du XI ^e au XVII ^e siècle	337
CHRONIQUE	
I. FAUDET	
Sanctuaires et divinités en Aquitaine romaine (1993-2005).....	369
MAÎTRISES	
E. KERHARDY, L'occupation du sol dans le Médoc du deuxième âge du Fer à la fin de l'époque gallo-romaine	393
L. RODRIGUEZ, Mercure dans les provinces d'Aquitaine et de Lyonnaise à travers les attestations archéologiques de son culte.....	400
B. EPHREM, Les poissons et la pêche liés aux usines de salaisons sur le littoral atlantique à l'époque romaine.....	402
L. ALBERGHI, Les amphores d'Auvergne. Étude du commerce romain aux portes de l'Ariège, de la fin de l'époque républicaine aux premiers temps de l'Empire (II ^e a.C.-I ^{er} s. p.C.).....	408
ERRATA	411

Jacques Gaillard

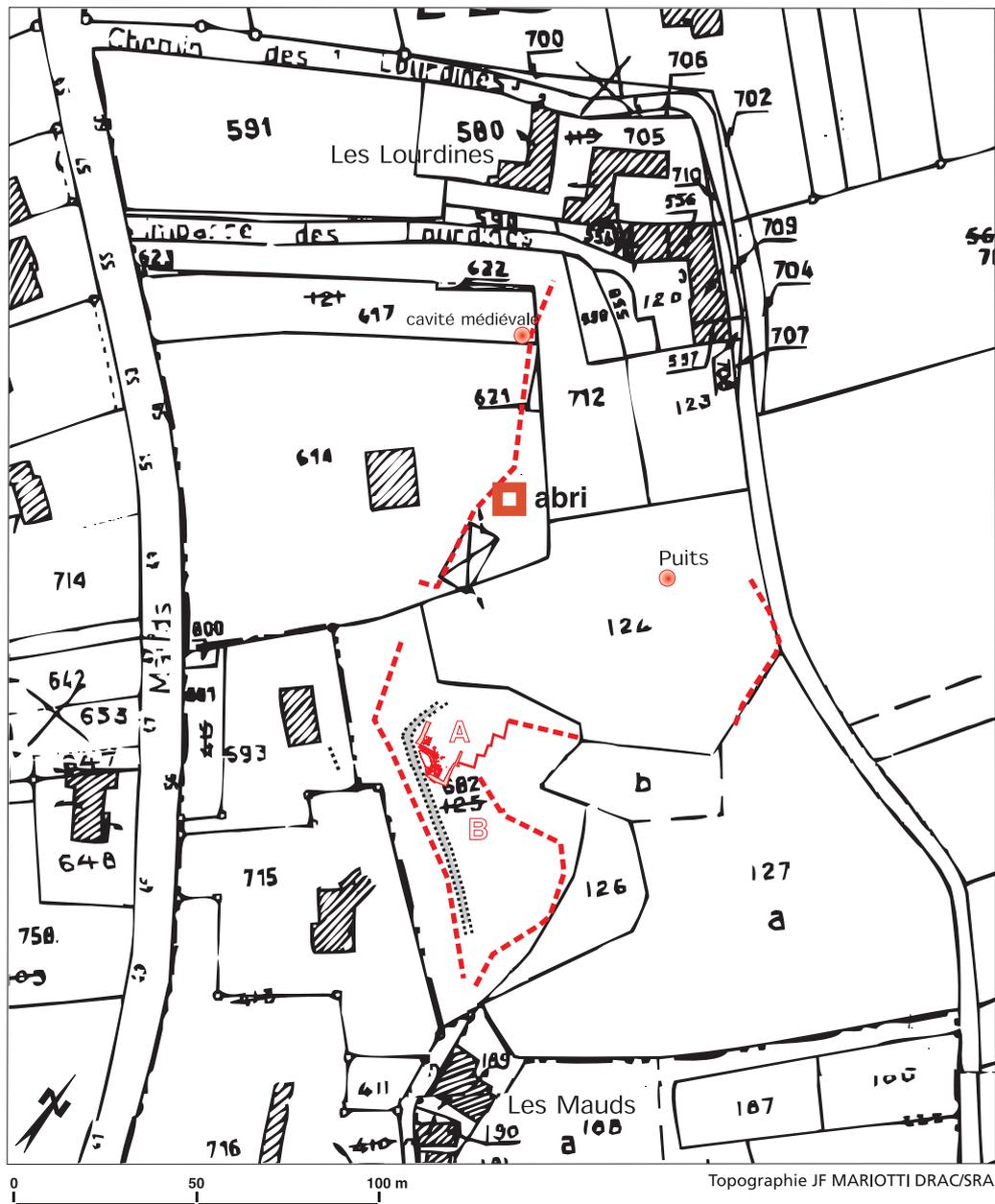
Découverte d'un nouvel habitat du I^{er} siècle p.C. à la carrière de l'Île Sèche à Thénac (Charente-Maritime)

RÉSUMÉ

La découverte d'un nouvel habitat au pied d'un front de taille de la carrière, après celle de la maison du forgeron et de son atelier, apporte à la connaissance de la société des carriers une contribution originale.

ABSTRACT

The discovery of a new dwelling place at the foot of a quarry's work face, followed by the discovery of a forger's house and his workshop, acknowledges original contribution of quarrymen's daily life.



- A-B : Secteurs exploités par les carriers romains
- abri de carrier
- Limites topographiées de la carrière
- Maison du forgeron
- Chemin de contournement du site

Fig. 1. Thénac, l'île Sèche, plan général de la carrière.

La carrière de l'Île Sèche qui a fait l'objet d'un précédent article¹ occupe une dépression, entre le village des Mauds et celui des Lourdines, limitée par des fronts de taille encore visibles par endroits quand ils ne sont pas recouverts par une végétation buissonnante. Le front occidental, d'une puissance de 7,50 m, offre, à son pied, un abri des vents humides d'Ouest qui le rend plus propice à l'installation humaine que son vis-à-vis oriental.

C'est de ce côté, en effet, que l'on a trouvé la maison du forgeron avec son atelier attenant (fig. 1). La découverte de ce nouvel habitat, au beau milieu du front de taille, bien que fortuite, n'est donc ici qu'une demi-surprise.

Le plan de l'abri (fig. 2) distingue nettement deux pièces séparées par deux pierres posées de chant (ST2). Grossièrement rectangulaires et décalées l'une par rapport à l'autre, ces pièces occupent à elles deux un espace d'environ 6 m². On y accède par une porte en forme de couloir étroit de 0,65 m de large longeant le pied du front de taille.

L'architecture est celle d'une construction de pierres sèches qui n'est pas sans rappeler les bories des Causses du Sud de la France. La voûte n'a pas résisté à l'accumulation des blocs de l'US 4 jetés du haut (fig. 3 : coupe a-a'). Le mur latéral (ST1), monté d'abord verticalement sur une hauteur de 1,70 m est le plus élevé. Il s'incurve ensuite en un encorbellement dont on devine le départ des premières assises et qui devait s'appuyer sur un ressaut du front de taille au milieu du banc n°3 (fig. 3 : coupe a-a'). Les extrémités nord et sud sont plus ramassées avec une partie verticale de 1,20 m et une voûte qui se développe rapidement, surtout au nord (fig. 4 : coupe d-d'). Le dispositif devait sa solidité à l'amoncellement des moellons à l'extérieur de la structure servant de contre-butée à la pression de la voûte, et aussi, sans doute, à l'exigüité des volumes habitables engendrés. Les murs sont faits de moellons de dimensions réduites (0,20 x 0,15 x 0,10 m environ) disposés en *opus incertum* sur un lit de chapelure (fig. 5). Ce qui reste de la voûte est constitué de pierres plates un peu plus grandes. Des blocs plus importants, en

guise d'orthostates, marquent l'entrée à droite et les extrémités de la seconde pièce.

L'aménagement de l'habitat est sommaire. Il détermine néanmoins sans ambiguïté la fonction des deux pièces contiguës : la cuisine et la chambre.

La porte de la cuisine (fig. 2 et fig. 6) est une sorte de couloir étroit au pied du front de taille. Il n'y a d'autre dispositif pour marquer l'entrée qu'une mince pierre plate posée de chant (ST 4) ; ici, point de trou de poteau ni de crapaudine pour une éventuelle porte de bois. Protégée des pluies d'Ouest et du vent du Nord, l'orientation au soleil levant suffisait sans doute à maintenir un certain confort thermique, peut-être agrémenté d'une étoffe tendue à l'entrée.

Un foyer a été aménagé à l'angle nord-ouest (fig. 2, fig. 4 : coupe b-b' et fig. 7), fait d'une pierre plate (ST 3) posée sur le sol de carrière et qui a été brisée en trois par la chaleur. La fumée léchait l'angle du front de taille et s'échappait du toit par un conduit creusé dans la paroi. À environ 1 m au-dessus de l'âtre, dans l'angle du front de taille, le carrier a surcreusé une niche sommaire en profitant du joint de stratification. La découverte, à cet endroit précis du sommet de la flamme, de grands morceaux d'assiette et d'un couteau en fer, montre assez la fonction culinaire de cet aménagement qui, plus que simple étagère, pouvait tenir de réchauffe-plat (fig. 8).

Une desserte (ST 5) a été intelligemment aménagée près du feu en mettant à profit le sommet d'un bloc non extrait du front de taille. Placé à bonne hauteur, à 1,20 m du sol, il a été aplani en une large assise arrondie (fig. 2 et fig. 3, coupe a-a').

La chambre est séparée de la cuisine par une seule assise de deux pierres (fig. 2, ST 2), suffisantes sans doute pour se protéger des braises et des étincelles du feu. Longue de 2 m et large de moins de 1 m, la chambre est marquée à son extrémité nord par deux pierres posées obliquement : repose-tête et/ou calage de la base du mur. Le sol de chapelure, en pente vers le nord comme l'ensemble de la structure, apparaît beaucoup plus meuble que celui de la cuisine. Cette différence de compacité peut s'expliquer par un moindre piétinement et

1. Gaillard *et al.* 2004.

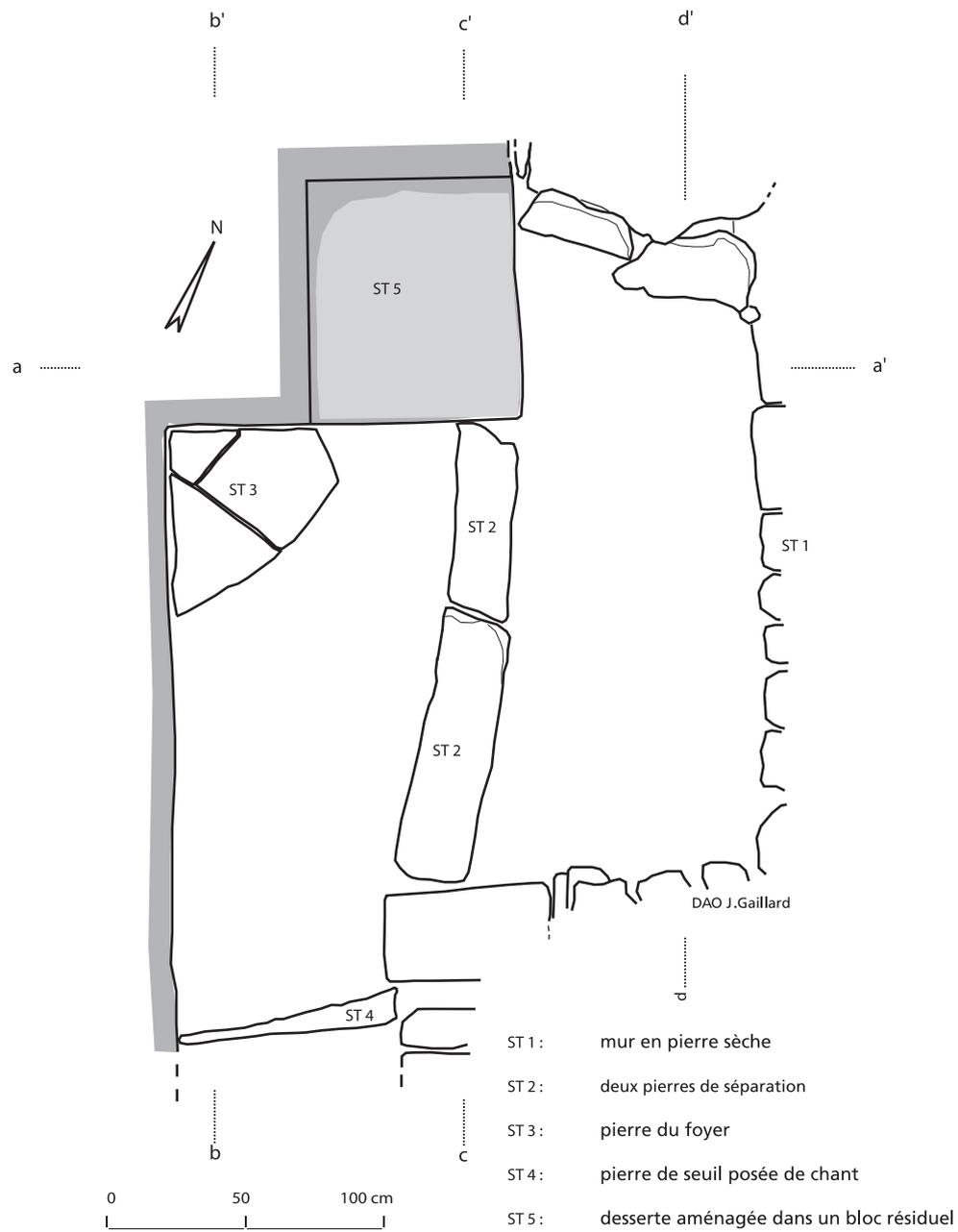


Fig. 2. Thénac, l'Île Sèche, plan de l'abri de carrier.

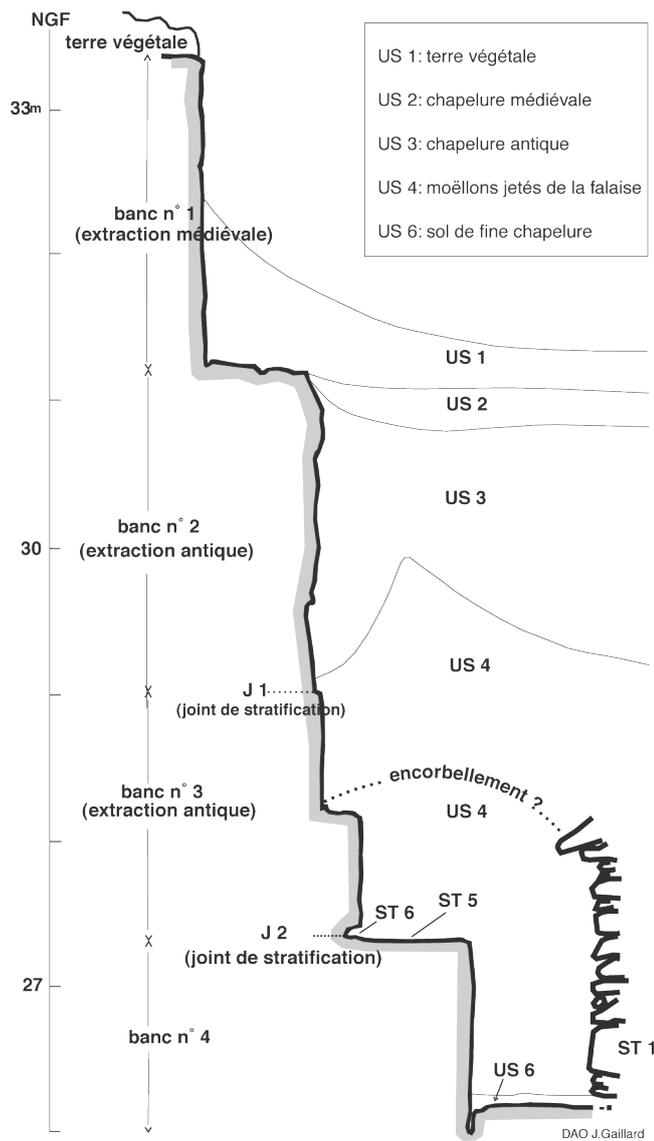


Fig. 3. Thénac, l'île Sèche, coupe a-a'.

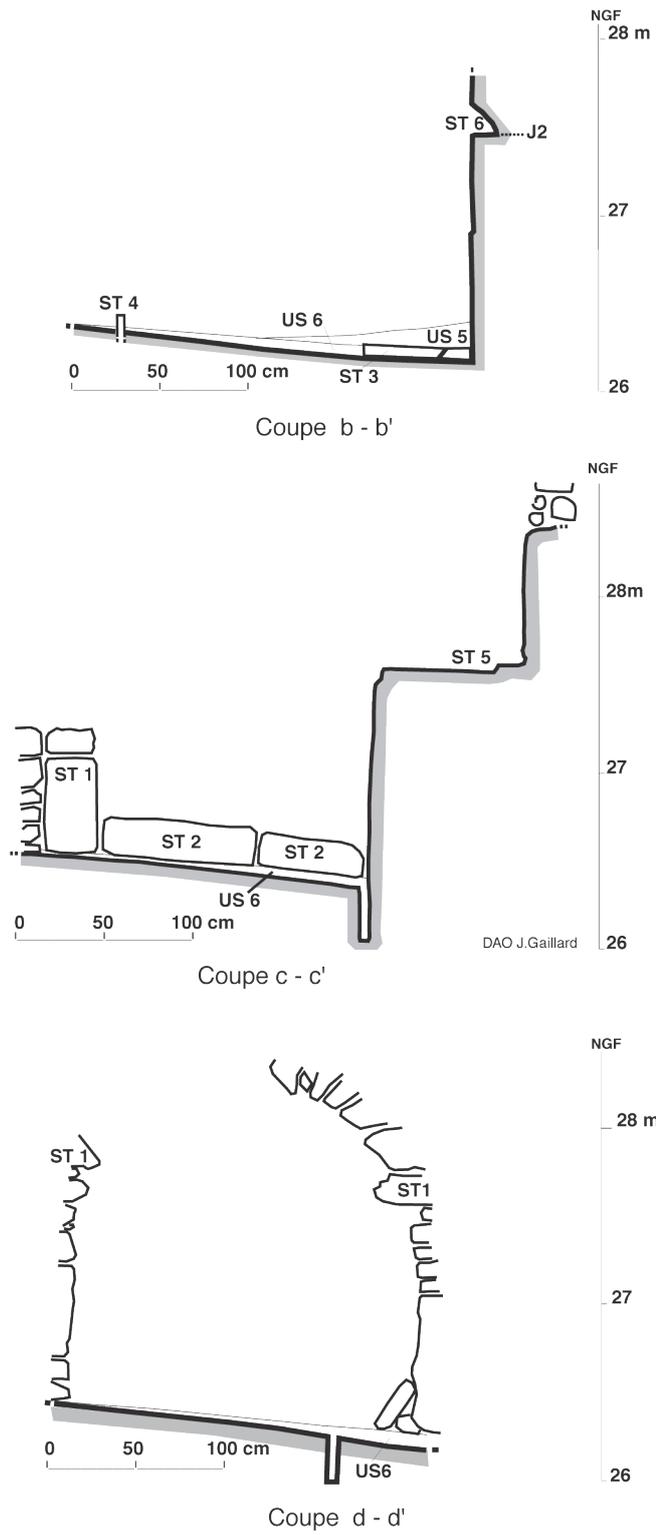


Fig. 4. Thénac, l'Île Sèche, coupes.

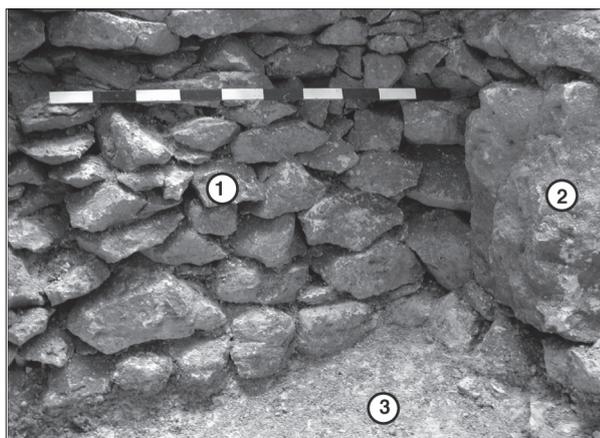


Fig. 5. Thénac, l'île Sèche, mur de l'abri (cl. J. Gaillard)
1. mur en *opus incertum*. 2. orthostate. 3. sol de chapelure.

Fig. 6. Thénac, l'île Sèche, entrée (cl. J. Gaillard)
1. seuil. 2. sol de chapelure. 3. orthostate. 4. front de taille.

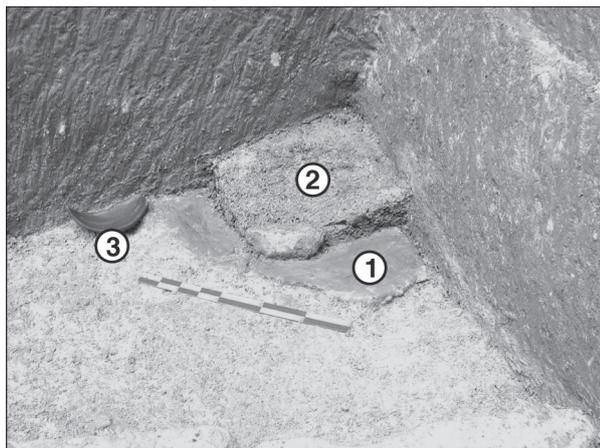
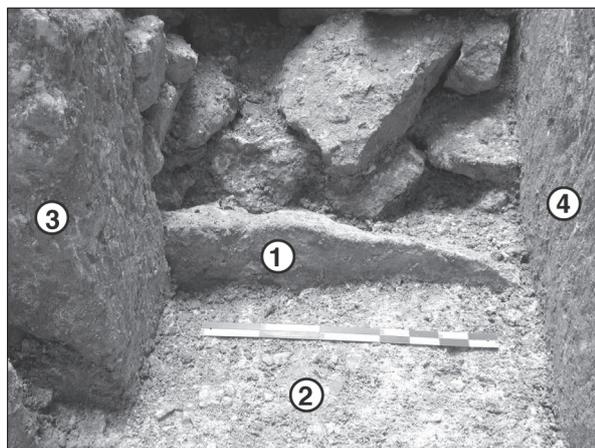
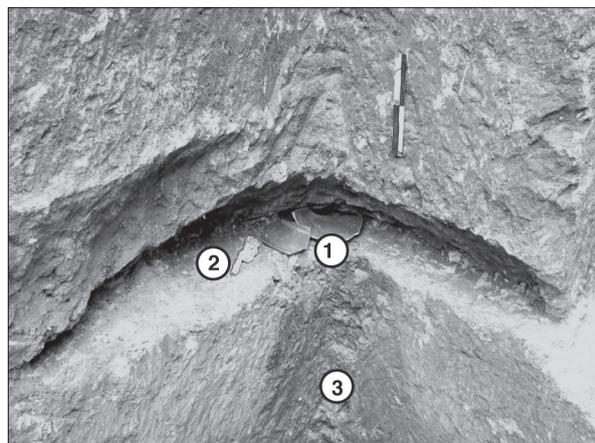


Fig. 7. Thénac, l'île Sèche, foyer (cl. J. Gaillard)
1. sole. 2. cendre résiduelle. 3. assiette.

Fig. 8. Thénac, l'île Sèche, entrée (cl. J. Gaillard)
1. assiette. 2. couteau. 3. traces de fumée.



peut-être par l'adjonction d'une litière ou d'un plancher de bois que le seul clou trouvé sur le site ne suffit pas à démontrer.

Le mobilier se compose en tout et pour tout d'une assiette, d'un couteau et d'un clou (fig. 9).

- Fig. 9, n° 1 : assiette à pâte beige cuite en mode B dont le dégraissant micassé très fin n'est visible que sur l'engobe brun foncé qui la recouvre. L'ensemble des tessons de cette assiette se partageait entre la niche et le foyer. Elle présente un large bord avec une lèvre marquée d'une gorge extérieure, et un mince fond annulaire. Bien que sans équivalent exact dans la typologie Santrot, cette céramique dite "savonneuse" s'apparente aux productions saintaises de la période augusto-tibérienne.

- Fig. 9, n° 2 : couteau en fer trouvé dans la niche. La soie épaisse et de section quadrangulaire ne semble pas percée de trous.

- Fig. 9, n° 3 : clou forgé à section carrée.

CONCLUSION

L'abri de Thénac appartient à une série encore trop rare d'habitats de carriers. Nous connaissons le site exceptionnel de la carrière de Rapp², détruit prématurément, dans le marbre pyrénéen. La carrière de Mathieu³ a livré, au Bois des Lens, un habitat augustéen, complexe et évolutif, à la fois maison et atelier, qui comporte d'étonnantes parallèles avec la maison du forgeron de l'Île Sèche à Thénac.

Cet abri de pierre sèche est fruste dans son architecture, sa conception, son agencement et son mobilier. Nulle vie familiale organisée n'y est concevable.

Cet habitat révèle, dans sa modeste simplicité, l'humanité d'une vie d'ouvrier de la pierre, saisie dans ses gestes quotidiens. Tout rudimentaire qu'il soit, avec ses matériaux pris sur place selon une rare économie de moyens, l'abri n'en est pas moins fait pour durer. Toutefois, le sol de l'abri n'a pas donné à voir de traces d'occupations successives⁴. Il y a fort à parier que le front de taille sondé comporte sur sa longueur d'autres abris à peu près semblables pour d'autres tâcherons solitaires.

La carrière n'est pas qu'un lieu de production, elle est aussi un espace de vie où se croisent des travailleurs qui diffèrent par leur statut et leur fonction : sédentaires ou itinérants, permanents ou saisonniers, professionnels qualifiés ou simples tâcherons. La carrière de Thénac a donné la preuve que divers corps de métiers s'y côtoyaient, du carrier proprement dit au tailleur de pierre et au tourneur, en passant par le forgeron au service des carriers.

Cette découverte apporte donc un témoignage sociologiquement marqué. On dispose maintenant d'une vision plus nette de l'organisation sociale de la carrière grâce à deux points d'ancrage dont on possède, à Thénac, la confirmation archéologique : le forgeron installé à demeure et les tâcherons itinérants se logeant dans la carrière en des abris de fortune, le temps d'un contrat. Il reste à mailler la chaîne des acteurs de la pierre, du marchand au client.

2. Sapène 1946.

3. Bessac 1996 ; voir notamment p. 88-112.

4. Selon Humbert Loubat, ancien carrier traditionnel de Thénac, qui tient ce témoignage de son père, aussi carrier, chaque ouvrier se faisait sa propre cabane en arrivant sur le chantier.

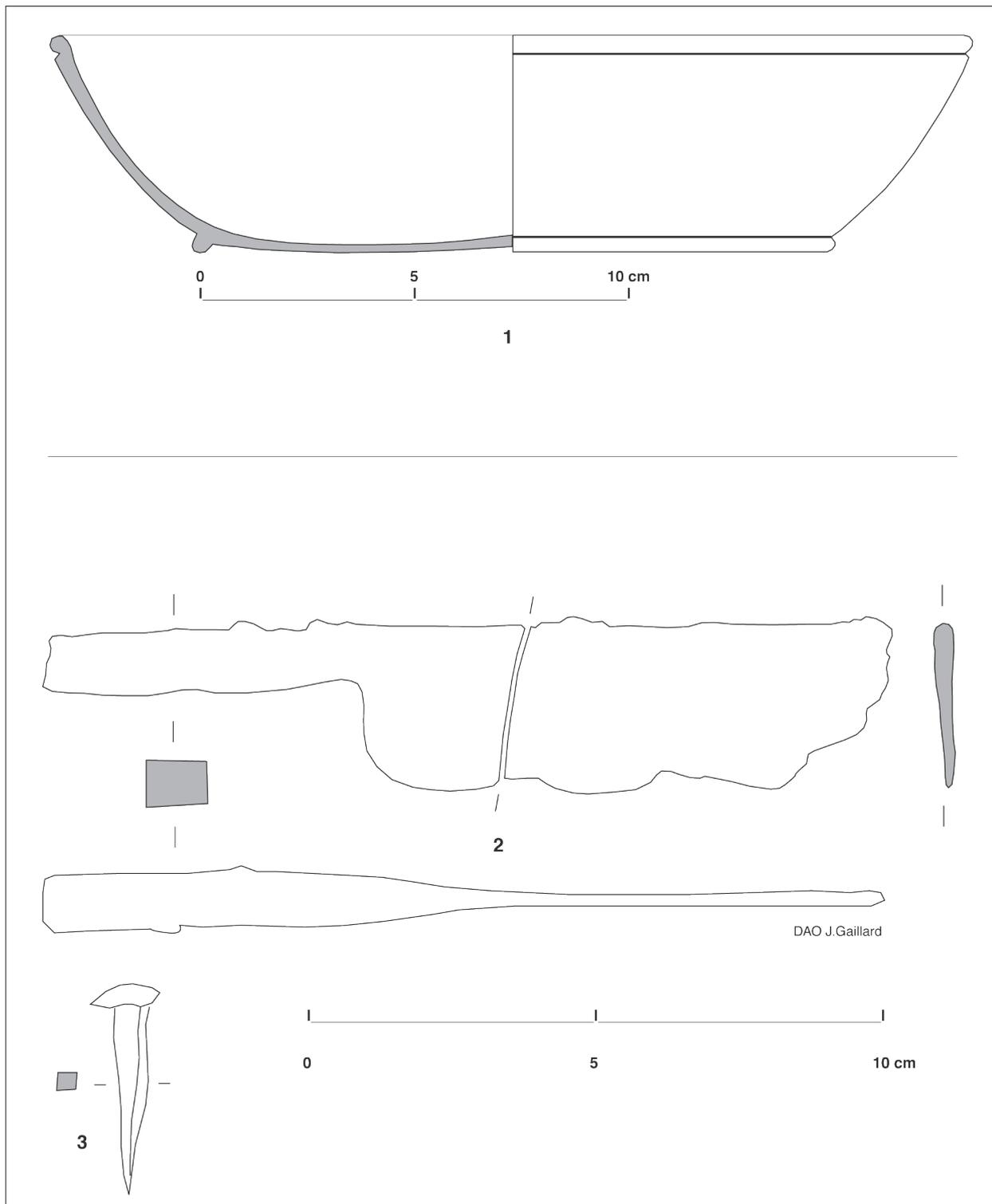


Fig. 9. Thénac, l'île Sèche, le mobilier.

Bibliographie

- Bessac, J.-C. (1996) : *La pierre en Gaule narbonnaise et les carrières du bois des Lens (Nîmes) : histoire, archéologie, ethnographie et techniques*, Journal of roman archeology Suppl. 16, Ann Arbor (MI).
- Gaillard, J., N. Lauranceau et J.-C. Leblanc (2004) : " La carrière gallo-romaine de l'Île Sèche à Thénac en Charente-Maritime ", *Aquitania*, 20, 259-282.
- Sapène, B. (1946) : " Autels votifs, atelier de marbriers et sanctuaire gallo-romains découvert à Saint-Béat en 1946 ", *Revue de Comminges et des Pyrénées centrales*, 59, 283-325.